

autres insectes melliphages se montrer en quantité sur les Pruniers.

Cerisiers, celui de nos jardins, *Cerasus avium*, Dell., vulgt. *Cerisier de France*, se montre le premier, puis viennent: le Petit Merisier, *Cerasus Pennsylvanica*, Lois., le Cerisier à grappes, *Cer. Virginiana*, DeC., le Cerisier rouge, *Cer. serotina*, DeC., avec leurs fleurs plus ou moins nombreuses.

L'Amélanchier, *Amelanchier Canadensis*, Torr., vulg. *Poirier sauvage* (*Shad berry*) offre des fleurs qu'affectionnent beaucoup les insectes; nous voyons souvent une espèce de Taupin en fort grand nombre, *Æstodes tenuicollis*, Rand., en disputer la possession aux abeilles et aux bourdons.

Après les Pruniers et les Cerisiers, viennent les Pommiers, et avant tous ceux de Sibérie (*Crab Apples*) qui manquent rarement à la floraison et qui le plus souvent ne font qu'une masse de fleurs de chaque arbre.

Nos différentes espèces d'Aubépines se montrent aussi dans le même temps: le Pomettier rouge, *Cratægus coccinea*, Lin., le blanc, *Cr. punctata*, Jacq., nos senelliers, *Cratægus crus galli*, Lin., *C. tomentosus*, Lin., *oxyacantha*, Lin., offrent tous leurs fleurs presque en même temps. Nous avons remarqué que les fleurs de nos Pomettiers étaient généralement peu visitées par les insectes, moins que celles des Senelliers, les premières offrent aussi une odeur forte qui probablement ne leur convient pas.

Le Sorbier d'Amérique, *Sorbus Americana*, Pursh, vulg. *Cormier*, *Maskou*, *Maskwabina*, (Angl. *Mountain Ash*) reçoit souvent la visite des abeilles sur ses larges cimes blanches, bien qu'elles ne paraissent pas affectionner particulièrement ces fleurs.

Les Cornouilliers, *Cornus alba*, Linn., *Hart-rouge* (*White-berried Dogwood*), celui à fruits bleus, *Cornus sericea*, L'Her., celui à feuilles arrondies, *Cornus circinata*, L'Her., présentent aussi leurs fleurs blanches en corymbes plus ou moins déprimés, à peu près dans le même temps, mais il est probable que ces fleurs offrent peu de ressources aux abeilles, car on les voit rarement s'y arrêter.

Elles affectionnent bien davantage le Sumac de Vir-